

Illustration du travail d'équipe

N'est pas l'agitation du groupe, et encore moins la médiocrité de celui qui se retranche derrière les autres, certain qu'ils pourront compenser sa faiblesse, mais au contraire, l'activité intelligente et fébrile d'individus-responsables porteurs d'un projet, même si bien souvent, le projet consiste à chercher et forger les moyens de pérenniser le déjà fait, mais tombé en désuétude, à force de médiocrité, ce pourquoi un renouveau, au final, et nécessaire.

Sources - France-culture, Mitchell Deutsch, Enise, Arts et Métiers, ...

C'est histoire de cette revivification, de ce renouveau, de cette réinvention de savoir-faire ancestraux – les techniques graphiques de la tapisserie du moyen-âge constituaient déjà un sommet conforme à la fusion « impressionniste » d'un nuancier dépouillé parfois jusqu'à 4 ou 5 couleurs, mais contrasté, où le rendu pictural est assuré par des hachures, plutôt que des à-plats – qu'a su enregistrer et conserver France-Culture, à qui il faut reconnaître ce mérite¹.

Dans cette fresque de l'art, on voit l'artisanat poussé à son sommet manufacturier – le mot manufacture étant également employé pour désigner l'industrie du pneumatique dans le groupe MICHELIN, n'est donc pas incompatible avec « le caractère industriel » que les fonctionnaires-recruteurs de l'enseignement technique réduisent à la boîte de vitesse automobile pour mieux se plaindre de ne recevoir ensuite que des projets de boîtes de vitesse.

Quant à lever le lièvre de certains préjugés durables – que ce soit en rapport avec l'artisanat, synonyme de pauvreté, au pire, en France, et au mieux, en France encore, de vache à lait de la recette fiscale réinventée par Valéry Giscard d'Estaing auquel il faut reconnaître par ailleurs le mérite d'avoir su remettre celui de Napoléon au goût du jour – il faut lever, donc, le préjugé que le travail d'équipe soit le binôme². Non ! C'est d'abord l'individu !

Or l'interprétation positive de ce qu'est effectivement le travail d'équipe — à laquelle Mitchell DEUTSCH préparait déjà le public en corroborant par un détrompeur, « ka », son exposé du travail d'équipe « à la japonaise », en 1988, aux éditions Flammarion, « acceptant » ainsi, « Banzai », de relever le défi de l'inculture – est précisément illustrée dans l'histoire de la tapisserie, par la transition de la dérive « coloriste » du 19^e siècle à la technique « Lurçat. »³

En savoir plus, sur le site de la Fondation-du-Verseau.org

Le dessin technique, page dessin.htm – Ce que n'est pas **l'esprit d'équipe**, page pan.htm
– **La règle d'évolution** du groupe en qualité participative, page rejet.htm

¹ Dans cette fresque sonorisée, on apprend notamment ; que la manufacture nationale des Gobelins a fermé ses portes pour nourrir la guerre pendant 5 ans, de 1695 à 1699 ; qu'elle a honteusement travaillé pour les nazis, page détestable de notre histoire que seul Lurçat a su tourner en réinventant la tapisserie à Aubusson ; que les communistes, toutefois, « se sont emparés de tous les leviers de la culture après-guerre »...

² Dans les écoles d'ingénieurs des années 70, la confusion s'installe, progressivement jusqu'au cœur de la machine à concevoir qu'est le bureau d'étude et la formation en « conception » des futurs ingénieurs. La tromperie consiste d'une part à tourner autour de la notion sans jamais la définir, au mieux, que par la fonction S2, au bulletin officiel de la formation au BTS CPI (conception de produits industriels), puis à la substituer par l'agitation convenue du binôme, sans obligation préalable de recherche personnelle. Voilà le drame de l'oubli de la démarche fonctionnelle, caractérisée par l'alternance de considérations montantes et descendantes chez le technicien, et par la règle d'évolution de la pensée entre individu et groupe, au titre de la démarche « qualité », dès lors participative.

³ Il y a une injustice apparente mais légitime, nous explique l'ouvrier tapissier, à ne voir une œuvre signée que du nom de l'artiste, car il faut un nom à consonance nationale ». Mais l'essentiel et ailleurs. Il est dans la conservation du savoir-faire ancestral et sa modernisation progressive, même si celle-ci passe parfois par un saut de technologie, comme le laser ou le jet d'eau. ET c'est cette conservation qu'a su conduire le partenaire de Lurçat, héritier du « plus ancien atelier du monde », réduit au XVI^e siècle par les guerres, puis, dans les années pré-Lurçat, jusqu'à quelques ouvriers seulement. Et c'est cet industriel de la tapisserie mourante, qui a su, ne s'avouant pas vaincu, assurer le renouveau de savoir-faire revisités, et validés par la clientèle américaine.